

qui, comme les eaux de l'Océan, " ne s'arrêtent jamais, se renouvellent toujours, se précipitent constamment dans la même ondulation, vague après vague, résonnant de la même façon, sans se lasser ni se reposer..." * n'est-ce point là l'image de ces générations humaines qui, se succédant sans jamais s'interrompre, forment les anneaux indissolubles de la longue chaîne des êtres?—Voilà, pour le penseur, l'artiste, le poète, ample matière aux plus grandioses inspirations.

Et à ce propos, je demande la permission, afin de compenser un peu l'aridité de ces aperçus, de résumer ici une charmante légende que je me rappelle avoir lue autrefois dans Goethe ou Jean-Paul, si je ne me trompe.

Tous les ans, dit le poète, à minuit précis, le 31 décembre, il se passe quelque chose de solennel aux portes du ciel. Avant que la première minute de l'heure nouvelle soit écoulée, l'ange de la mort remonte de la terre, tenant entre ses bras l'année qui vient de finir. En son chemin il rencontre l'ange de la vie portant sur son sein l'année qui vient de naître. Tous deux s'embrassent et s'envoient de douces paroles : " Année défunte, que le sommeil de l'éternité te soit léger ! " — " Année vivante, sois heureuse, couronnée d'épis d'or et de bluets ! " Cette scène céleste a lieu avec la rapidité de l'éclair. Dès que la minute est passée, la grande aiguille du Temps, celle qui ne s'arrête jamais, se remet à marquer le cours des siècles.

Sur ce, ami lecteur, je vous souhaite une bonne année et je prie Dieu qu'il vous ait en sa sainte garde !

FIRMIN BOISSIN.

LES IMPÔTS INDIRECTS.

Qu'est-ce à dire, s'écriera peut-être le bienveillant lecteur en lisant ce titre ambitieux, et où notre infortunée *Semaine des Familles* a-t-elle la tête ? oublie-t-elle, la pauvrete, qu'en matière d'impôts, elle n'a qu'un droit, celui d'aller porter ses douzièmes échus ou à écheoir au bureau de son quartier où l'on reçoit les contribuables et leur argent toujours avec un nouveau plaisir, depuis neuf heures du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi ? va-t-elle proposer la création de nouveaux impôts ou l'abolition des impôts anciens ? s'agit-il de demander au fisc l'ivresse à bon marché pour les ivrognes, ou de l'adjurer de modérer

* Alfred Tonnellé. *Fragments sur l'Art et la Philosophie.*